Étude archéologique. Le site archéologique du dolmen de Villaine à Sublaines (Indre-et-Loire). Deuxième partie. Cimetière mérovingien

Gérard Cordier, Raymond Riquet, Hyacinthe Brabant

► To cite this version:

Gérard Cordier, Raymond Riquet, Hyacinthe Brabant. Étude archéologique. Le site archéologique du dolmen de Villaine à Sublaines (Indre-et-Loire). Deuxième partie. Cimetière mérovingien. Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1974, Le site archéologique du dolmen de Villaine à Sublaines (Indre-et-Loire) : cimetière mérovingien (deuxième partie), 32 (1), pp.163-197. 10.3406/galia.1974.2659 . hal-01934657

HAL Id: hal-01934657

<https://hal.science/hal-01934657>

Submitted on 11 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0 International License

LE SITE ARCHÉOLOGIQUE DU DOLMEN DE VILLAINES A SUBLAINES (Indre-et-Loire)

Deuxième Partie

CIMETIÈRE MÉROVINGIEN

par Gérard CORDIER, Raymond RIQUET et Hyacinthe BRABANT

I

ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE

Les recherches effectuées à Sublaines (Indre-et-Loire) ont amené la redécouverte d'un mégalithe considéré depuis longtemps comme disparu, le dolmen de Villaines. Rappelons que ce monument consistait en une chambre polygonale enterrée recelant encore, malgré bien des déprédations, les restes d'un important mobilier « Seine-Oise-Marne » et de quelque 140 individus néolithiques. L'extension des fouilles à la périphérie du monument a révélé des vestiges de l'Age du Bronze et un cimetière mérovingien totalement insoupçonné.

Les observations d'ordre préhistorique et protohistorique ont fait l'objet de la première partie de ce travail, publiée dans *Gallia Préhistoire*¹.

Cette seconde partie est consacrée au cimetière mérovingien.

Comme exposé dans la première partie, le plan de fouilles prévu au départ nous mit en présence, dès la première campagne (1964), de 8 sépultures situées à l'est et au sud-est du dolmen. Ces tombes restaient alors énigmatiques. Leur structure archaïque ne présentait rien de spécifique en soi ; quant au matériel archéologique associé, il se réduisait à un tesson décoré à la roulette trouvé dans la tombe n° 4 sans aucune certitude de dépôt intentionnel et à une hache taillée en silex que nous considérons maintenant comme sortie du dolmen et introduite accidentellement dans la sépulture n° 5, comprise dans la zone de dispersion du mobilier. Il fallut attendre la campagne 1965 et la quinzième sépulture

1 G. CORDIER, R. RIQUET, H. BRABANT, Th. POULAIN, *Le site archéologique du dolmen de Villaines...*, Première partie, *Néolithique, Age du Bronze*, dans *Gallia Préhistoire*, 15, 1972, p. 31 à 135.

1 Plan d'ensemble des fouilles. Les points figurés sur le plan de fouille du dolmen (voir 1^{re} partie) n'ont pas été reproduits ici, à l'exception de ceux concernant des objets attribuables à l'Age du Bronze et au Mérovingien. Les fosses creusées dans le roc sont bordées de denticules de longueur proportionnée autant que possible à la profondeur.

Les références marquées d'un astérisque renvoient à des figures de la 1^{re} partie.

N°	Carré	Sép. ou Locus	Désignation	Référence à la figure
6	UV 8-9		fragment de poignard en silex.....	fig. 15, n° 8*
7	S 18		fragment de poignard en silex.....	— 15, — 2*
57	P 16		petit instrument mérovingien.....	— 31, — 2
71	Q 12		pointe de flèche en bronze.....	— 37, — 1*
116	O 19	S 5	hache taillée en silex.....	— 20, — 5*
118	Q 19	S 4	tesson décoré.....	— 32, — 1
118 <i>bis</i>	Q 19	S 4	tesson (rebord).....	— 32, — 4
120	O 20		grattoir en silex.....	— 17, — 5*
121	P 20		grattoir en silex.....	— 17, — 4*
122	K 20		petit galet abrasé.....	— 21, — 5*
129	T 15		bague mérovingienne.....	— 31, — 6
130	G 14		débris de meule néolithique.....	
131	I 11	L VIII	tesson avec clou en bronze.....	— 42, — 9*
132	J 20	S 15	bague mérovingienne.....	— 31, — 5
133	J 22	S 17	fibule mérovingienne.....	— 31, — 1
134	M 23	S 23	bague mérovingienne.....	— 31, — 4
135	L 25	S 24	tesson (rebord).....	— 32, — 6
136	O 23	S 31 <i>bis</i>	fragment de meule néolithique.....	
137	O 20-21	S 33	tesson (rebord).....	— 32, — 7
138	Y 29	S 69	bague mérovingienne.....	— 31, — 3
139	K 8	L V	tête d'épingle en crosse.....	fig. 37, n° 3*
140	H 10	L VIII	débris de fibule.....	— 37, — 2*
141	W 6	S 75	clou en fer.....	— 32, — 8
142	X 6	S 76	fragment d'anneau-disque en roche.....	— 46, — 2*
143-148	W 6		5 perles en verre et 1 débris de fer.....	— 31, — 7 à 11
149	Z 8	S 84	tesson (rebord).....	— 32, — 9
150	AI 35		fragment d'anneau-disque en roche.....	— 46, — 1*
170	K 18	S 8	tesson (rebord).....	— 32, — 3
171	P 20	S 33	tesson décoré.....	— 32, — 2
173	Z 4	S 80	tesson décoré.....	— 32, — 5
174	AB 4	S 80	tesson (rebord).....	— 32, — 10
175	Q 15		ardillon en fer.....	— 31, — 12
176	P 19		lame en silex.....	— 46, — 13*
177	I 11-12	L VIII	grattoir en silex.....	— 46, — 3*
178	W 13	S 91	bouton en fer (?).....	— 32, — 11

Site archéologique du "dolmen" de Villaine NÉOLITHIQUE - BRONZE - MÉROVINGIEN

Echelle: 1/100 - Quadrillage métrique

• LÉGENDE •

S1-S16 Sépultures d'époque indéterminée.

S2 à S116. Sépultures mérovingiennes.

X . Fosse énigmatique .

• . Objet repéré .

Zone de dispersion du matériel du "dolmen".

Locus de l'Âge du Bronze.

Fosse creusée dans le roc.

Dénivellation.

Zones non explorées.

pour rencontrer un élément de datation indiscutable : une bague mérovingienne en place. Une sépulture voisine (n° 17) devait fournir une fibule caractéristique de la même époque, mais qui, se trouvant sous un crâne, ne fut découverte qu'en fin de campagne, au moment du prélèvement des os.

Dès lors se révélait un véritable cimetière, dont il devenait nécessaire de connaître l'étendue et la disposition, ce qui nous amena, en 1965 et 1966 à étendre le décapage du terrain dans toutes les directions et à pratiquer deux sondages au nord-est. La connaissance de l'extension du site ayant été ainsi acquise sans amener de nouveautés archéologiques, nous avons estimé que la rentabilité scientifique de cette fouille ne justifiait plus le temps considérable qu'elle exigeait, ni les crédits à employer. Le chantier a donc été arrêté à la fin de 1966 au stade représenté sur le plan d'ensemble (fig. 1), après quoi, le dolmen a été enterré et le terrain rendu à la culture après nivellement².

Ainsi, il subsiste dans la partie nord-est du cimetière, une bande de terrain non explorée d'environ 17 m de longueur sur 7 m de largeur, pouvant receler une quarantaine de sépultures. Leur sécurité ne paraît susciter aucune inquiétude dans un proche avenir. Elles constituent donc des témoins faciles à localiser en cas de besoin.

Disposition générale (fig. 2 à 5).

Le cimetière couvre presque exactement un quadrilatère orienté ouest-nord-ouest/est-sud-est, d'environ 22 m de côté dans le sens o.-n.-o. et 25 m dans le sens e.-s.-e., soit une surface de quelque 550 m² y compris le dolmen. Nos fouilles ont porté approximativement sur les 4/5 de cette surface et ont intéressé 125 sépultures.

Au sud du dolmen les tombes ont été creusées très près ; certaines d'entre elles (n°s 5, 7, 9) devaient être à l'origine presque accolées au péristalithe si celui-ci suivait, comme cela ne paraît guère douteux, le pourtour de l'excavation au milieu de laquelle fut construit le monument. A l'est, les premières tombes commencent à 2 m - 2,50 m des restes du péristalithe ; au nord, elles en sont éloignées de 4 à 5 m. Dans l'ensemble, le semis des tombes présente une certaine uniformité. Pour s'en tenir à l'aspect topographique, on ne peut déceler de dispositions particulières, telles que groupements de tombes d'enfants dans un secteur donné ou groupements familiaux quelconques. Quant aux contacts ou chevauchements de fosses (26-50, 31-32, 33-33 bis, 44-44 bis, 70-70 bis, 79-80-80 bis, 95-115), ils ne sont probablement que fortuits.

² Nous n'insisterons pas sur les méthodes de fouille pratiquées, celles-ci n'ayant rien de spécial : décapage de la terre arable jusqu'au substratum sur lequel se dessinait le contour des tombes (fig. 2), fouilles des sépultures suivant les méthodes classiques, tamisage des déblais, lavage des terres des tombes d'enfants. Le plan a été levé à l'échelle de 1/10 sur le canevas d'un quadrillage métrique étendu à tout le chantier et les orientations des sépultures ont été relevées graphiquement sur ce document. Toutes les sépultures contenant des restes osseux ou présentant des particularités de structure ont fait l'objet de photographies verticales prises du haut d'une échelle de 4 m, complétées par des vues diverses au sol (environ 1200 photos et diapositives prises au cours des fouilles). Rappelons quelques travaux utiles à consulter en ce qui concerne les techniques de fouilles de sépultures : E. SALIN, *Manuel des fouilles archéologiques*, I, *Les fouilles de sépultures du V^e au VIII^e s.*, 1946 ; M. LAFOND, *Un film sur les fouilles de Curtil-sous-Burnand (Saône-et-Loire)*, dans *Rev. archéol. Est*, 1955, p. 271-280 ; J.-P. NICOLARDOT, *Documentation archéologique en trois dimensions*, dans *Rev. archéol. Est*, 1962, p. 309-314 et *Prospection aérienne et au sol en trois dimensions*, dans *Coll. int. archéol. aérienne*, 1963, p. 87-92. En ce qui concerne les vestiges osseux, le Dr J.-L. Demetz a exposé les exigences de l'Anthropologie moderne dans *Notes d'Anthropologie archéologique*, dans *Cahiers archéol. Nord-Est*, 1967.

2 Vue aérienne du chantier prise en septembre 1965 à bord d'un hélicoptère de la Gendarmerie. Les sépultures de la série II (orientation sensiblement nord-sud), non fouillées, se distinguent nettement sur le substratum.

Orientation.

Dans une première série, commençant près du dolmen, les sépultures s'orientent o.-n.o. / e.-s.e., avec dominante entre 115 et 120 grades et variantes s'étalant de 90 à 150 grades (gisements ramenés au nord géographique, voir la fig. 27). Pour la partie fouillée, 99 sépultures appartiennent à ce groupe. - - Dans une seconde série, les tombes prennent une orientation perpendiculaire à la précédente, soit n.-n.e. / s.-s.o., avec dominante entre 210 et 215 grades et variantes nettement moins étalées (195 à 230 grades). Ce groupe,

3 Vue au sol d'une série de sépultures fouillées (nos 2 à 48) ; à l'arrière plan, le dolmen.

4 Vue d'ensemble du chantier en 1965 (prise de l'ouest).

5 Vue d'ensemble du chantier en 1965 (prise de l'est).

6 Sépultures de l'angle nord-ouest du cimetière ; remarquer la grande fosse (n° 80) qui recoupe deux autres fosses et a dû renfermer au moins trois corps.

7 Groupe de sépultures ; la sépulture n° 44 recoupe une fosse antérieure.

qui ne comprend que 26 sépultures, paraît se localiser à une partie de la bordure est du cimetière, sur une largeur de 4 à 5 m, à l'exception de 2 cas situés près de l'angle nord-ouest.

Structure des sépultures.

Sur ce point, l'homogénéité est remarquable. Toutes les sépultures consistent en fosses allongées, à grands côtés à peu près parallèles et extrémités plus ou moins arrondies. Les contours parfaitement rectangulaires sont exceptionnels, certaines sépultures d'enfants sont même ovalaires ou irrégulières. Aucune tendance à des formes trapézoïdales de sarcophages ne se manifeste. Ces fosses sont creusées dans le substratum de calcaire lacustre qui, relativement tendre et homogène, se prêtait bien à ce travail. Les lacunes (au nord du dolmen) et peut-être les limites du cimetière (bordure sud) semblent d'ailleurs conditionnées par des zones de calcaire plus dur et hétérogène, plus difficile à travailler.

Les longueurs vont de 0,60 m à 2,75 m, les largeurs de 0,30 m à 0,90 m pour les sépultures individuelles ; les profondeurs de 0,07 m à 0,50 m. Le type moyen des fosses pour adultes est de l'ordre de 2 m de longueur, 0,60 m à 0,70 m de largeur, 0,30 m de profondeur. Quelques fosses de largeur inhabituelle (jusqu'à 1,55 m) peuvent être considérées comme des sépultures doubles ou triples. Dans deux cas (nos 8 et 116), des couvertures de gros blocs calcaires bruts mesurant jusqu'à 0,80 m ont été retrouvées (fig. 9 et 21). De nombreuses pierres retirées du champ au cours des temps pouvaient provenir de couvertures de tombes ; toutefois, dans bon nombre de cas, l'épaisseur de la terre arable (0,50 m à 0,60 m) rend invraisemblable leur arrachage par les instruments de culture. Les bordures intérieures de pierres brutes accolées de chant aux parois des fosses sont à peu près de règle, mais le soin apporté à ces aménagements reste très inégal. Si quelques sépultures en fournissent d'excellents exemples (fig. 8), d'autres en sont à peu près ou même totalement dépourvues. Un cas au moins prouve que ces bordures intérieures devaient être surmontées d'encadrements extérieurs de même genre signalant la sépulture, mais les destructions sont également possibles ici. Un bloc plus important, et parfois manifestement choisi, est souvent placé au chevet de la tombe (fig. 8, 10, 19, 26), derrière le crâne, qui peut même être spécialement encadré ou reposer sur des pierres (fig. 25). Quelquefois, les pieds ont également reçu un encadrement de pierres.

Conservation, position des corps (fig. 6 à 26).

L'état de conservation des squelettes est dans l'ensemble peu satisfaisant, ce qui semble lié à l'absence de protection des tombes. En effet, la sépulture n° 8, par exemple, bien couverte, recélait des os en état relativement bon. Les fosses profondes et étroites ont souvent assuré une meilleure conservation des vestiges osseux ; par contre, quelques fosses larges, ayant pourtant dû renfermer des adultes ont été trouvées à peu près vides. En général, ce sont les dents et les os robustes qui se sont le mieux comportés, ainsi que les boîtes crâniennes, mais celles-ci n'ont pas souvent résisté à l'écrasement. Les os spongieux ou parties spongieuses sont très fréquemment disparus : vertèbres, os du carpe et du tarse, rotules, épiphyses. On ne possède que rarement les os faibles ou peu épais tels que côtes,

9 Sépulture n° 116 (deux grosses dalles de couverture en place).

10 Sépulture n° 18.

← 8 Sépulture n° 9 (remarquable bordure de pierres intérieure).

11 Sépulture n° 111.

12 Sépulture n° 77.

13 Sépultures bout à bout séparées par une dalle de chevet (nos 31 et 32) ou se recoupant (nos 33 et 33 bis).

14 Sépulture n° 97 ; grande sépulture double avec séparation de pierres, crâne écrasé par la chute d'une pierre de chevet.

15 Sépulture n° 81 (fosse disproportionnée à la longueur du corps).

16 Sépulture double n° 86.

17 Sépulture n° 72.

18 Sépulture n° 101.

19 Sépulture n° 112.

20 Sépulture n° 115.

22 Sépulture n° 77.

21 Sépulture n° 8 : exemple de couverture
← entièrement conservée.

23 Sépulture n° 81.

24 Sépulture n° 69, avec bague en place (indiquée
par la flèche).

25 Sépulture n° 116 ; tête reposant sur un
coussinet de deux pierres.

26 Sépulture n° 18 (belle dalle de chevet).

27 Sépultures mérovingiennes, diagramme des orientations.

28 Cimetière mérovingien, répartition des sexes. →

0 5 10 m

● SÉPULTURE AVEC BIJOUX

0 5 10 m

30 Sépultures mérovingiennes, position des corps. A : 32 cas ; B : 12 cas ; C : 7 cas ; D : 4 cas ; E : 3 cas ; F : 3 cas ; G : 1 cas ; H : 1 cas.

←

29 Cimetière mérovingien, répartition des sépultures avec bijoux : S 15 (bague) ; S 17 (fibule) ; S 23 (bague) ; S 69 (bague).

phalanges, omoplates, bassins, os de la face. En règle générale, les enfants sont réduits aux seules dents, dont de bonnes séries appartenant à des sujets très jeunes ont été récupérées grâce au lavage des terres des petites fosses apparemment vides. Les adolescents ne nous sont parvenus qu'à l'état très fragmentaire et les adultes se réduisent le plus souvent à une boîte crânienne plus ou moins fissurée ou écrasée, une mandibule, les parties diaphysaires des os longs, des débris de côtes de vertèbres et de bassin.

Cet état permet néanmoins de définir dans 63 cas la position donnée aux corps. Ceux-ci ont été, sans aucune exception, allongés sur le dos ; la tête est à l'o-n.-o pour la série I, au n.-n.-e. pour la série II. Dans un cas seulement (n° 101), les jambes ont été légèrement repliées à cause d'un manque de longueur de la fosse (fig. 18). Les bras sont le plus souvent ramenés sur le bassin (32 cas) ou allongés parallèlement au corps (12 cas) ; dans 3 cas ils sont croisés. Les variantes résident dans diverses combinaisons de ces positions des bras (voir le schéma fig. 30), à l'exception d'un cas dans lequel le bras gauche est ramené sur le pectoral gauche (n° 42, dans cette même tombe la mandibule a été retrouvée sur le bas du thorax). Il existe une sépulture double (n° 86) contenant les restes de deux corps allongés côte à côte, inhumés sans aucun doute simultanément dans une fosse de largeur prévue à cet effet (fig. 16). Deux autres fosses ont été vraisemblablement destinées à recevoir 2 individus, les n°s 63 et 97, mais elles n'ont livré que les restes d'un seul corps rangé dans une moitié de la fosse ; dans la fosse n° 97, des pierres de chant forment une séparation (fig. 14). La fosse n° 80 était susceptible d'accueillir 3 corps d'adultes, mais elle n'a fourni que d'infimes débris.

Dans 2 ou 3 cas, une petite fosse contenait des dents ayant appartenu à 2 jeunes enfants (n°s 19, 39?, 107). Les sépultures 2, 3 et 32 nous montrent l'association, dans une même fosse, d'un jeune enfant et, respectivement, d'un vieillard, d'un adolescent et d'un adulte. Dans la sépulture n° 3, le crâne d'un enfant de 3 à 5 ans repose sur le bassin d'un adolescent de 14 à 16 ans ; une question de relation familiale peut alors se poser. Les sépultures 42 et 115 présentent un squelette en place au-dessous des débris en désordre d'un autre, mais il est difficile de dire si le corps du dessus a été bouleversé à cause du voisinage de la surface ou pour installer l'autre à sa place.

En tenant compte de ces diverses observations, le nombre total des sujets inhumés dans les 125 fosses fouillées peut être évalué ainsi :

	sujets
fosses individuelles proprement dites.....	114
fosses individuelles contenant 2 sujets par suite de superpositions ou de réutilisations : 7 (n°s 2, 3, 19, 32, 42, 107, 115), soit.....	14
fosses doubles proprement dites : 3 (n°s 63, 86, 97), soit.....	6
fosse hors série n° 80, au moins.....	3
total.....	au moins 137

Il faudrait donc majorer d'au moins 10 % le nombre total de fosses supposé (environ 170) pour obtenir le nombre d'individus accueillis par le cimetière du dolmen de Villaine, ce qui donne un chiffre de près de 200. Les principales caractéristiques des sépultures sont résumées dans le tableau ci-après.

SÉPULTURES MÉROVINGIENNES

N° sép.	Repérage	Long.	Larg.	Prof.	Orientation		N° sujet	Pos. corps	Mobilier	Observations
2	S 19	2,05	0,70	0,15	I	102,5	I	?		
					—	—	II	?		
3	R 19	1,85	0,70	0,15	I	117,5	I	C		
					—	—	II	?		
4	Q 19	0,80	0,35	0,20	I	118	—	?		tessons n°s 118 et 118 <i>bis</i>
5	N 18	1,90	0,60	0,25	I	91	—	B		hache en silex n° 116
6	M 19	1,75	0,55	0,25	I	112,5	—	D		
7	M 17	0,80	0,60	0,25	I	96,5	—	?		
8	L 19	1,75	0,70	0,40	I	115,5	—	?		tesson n° 170
9	L 17	2,20	0,70	0,40	I	111	—	A		
10	J 37	2,20	0,70	0,20	I	126	—	A		
11	I 14	2,05	0,65	0,40	I	119	—	A		
12	J 16	1,90	0,68	0,35	I	112,5	—	C		
13	J 18	1,17	0,47	0,30	I	121	—	?		
14	I 18	1,30	0,60	0,38	I	118,5	—	?		
15	J 20	2,05	0,65	0,45	I	117	—	A	bague n° 132	
16	I 20	2,00	0,80	0,30	I	119	—	?		
17	J 22	2,20	0,70	0,35	I	105	—	A	fibule n° 133	
18	K 22	2,00	0,85	0,30	I	123	—	E		
19	L 21	1,60	0,65	0,30	I	110	I	B		
					—	—	II	?		
20	L 21	1,30	0,45	0,30	I	108	—	?		
21	M 20	1,00	0,65	0,30	I	109	—	?		
22	N 22	1,35	0,60	0,35	I	120,5	—	?		
23	M 23	1,90	0,80	0,40	I	114	—	A	bague n° 134	
24	L 24	1,90	0,60	0,35	I	127	—	?		tesson n° 135
25	K 25	1,90	0,70	0,30	I	125,5	—	?		
26	M 27	2,20	0,60	0,25	I	115,5	—	A		
27	M 26	1,50	0,70	0,30	I	109	—	A		
28	N 26	1,30	0,55	0,25	I	113	—	?		
29	N 24	1,45	0,55	0,20	I	116	—	?		
29 <i>bis</i>	O 24	1,05	0,43	0,20	I	111	—	?		
30	N 23	0,58	0,35	0,07	I	116	—	?		
31	O 23	2,05	0,65	0,25	I	114	—	?		fragment de meule n° 136
31 <i>bis</i>	O 23	0,95	?	0,15	I	116	—	?		
32	N 21	2,05	0,63	0,43	I	113	I	B		
					—	—	II	?		
33	O 20	1,85	0,65	0,43	I	101	—	A		tesson n° 171
33 <i>bis</i>	O 21	1,90	?	0,33	I	101	—	?		tesson n° 137
34	P 23	1,60	0,60	0,40	I	118	—	?		
35	P 22	0,90	0,40	0,15	I	123	—	?		
36	Q 22	1,05	0,55	0,35	I	129	—	?		
37	Q 21	0,65	0,40	0,10	I	142	—	?		
38	R 21	0,78	0,55	0,15	I	137	—	?		
39	S 22	1,00	0,40	0,20	I	123	—	?		
40	T 22	1,00	0,50	0,15	I	111	—	?		
41	T 20	1,65	0,63	0,30	I	141	—	?		
42	U 25	2,25	0,75	0,30	I	120	I	H		
					—	—	II	?		
42 <i>bis</i>	T 23	0,70	0,50	0,25	I	115	—	?		
43	S 23	1,35	0,55	0,40	I	146	—	?		
43 <i>bis</i>	R 23	1,10	0,50	0,35	I	144	—	?		
44	S 25	2,30	0,75	0,38	I	111	—	B		
44 <i>bis</i>	R 24	1,95	0,75	0,20	I	126	—	?		

N° sép.	Repérage	Long.	Larg.	Prof.	Orientation		N° sujet	Pos. corps	Mobilier	Observations
45	R 24	1,05	0,50	0,25	I	145	—	?		
46	Q 25	1,65	0,65	0,25	I	119	—	F		
47	P 26	1,85	0,55	0,35	I	129	—	A		
48	P 26	1,15	0,55	0,30	I	126	—	?		
49	O 27	0,85	0,45	0,07	I	115	—	?		
50	M 29	2,10	0,70	0,40	I	113	—	?		
51	N 28	2,10	0,70	0,40	II	214,5	—	A		
52	O 29	2,15	0,60	0,35	II	223	—	C		
53	O 30	1,85	0,60	0,30	II	206,5	—	A		
54	P 31	2,10	0,70	0,20	II	214,5	—	D		
55	Q 29	1,75	0,50	0,25	II	217	—	?		
56	R 30	2,05	0,70	0,50	II	219	—	A		
57	R 31	2,15	0,70	0,25	II	225	—	C		
58	U 31	1,15	0,50	0,40	II	218	—	?		
59	T 30	1,30	0,45	0,30	II	222	—	?		
60	T 30	1,30	0,55	0,30	II	213	—	?		
61	T 29	1,75	0,70	0,35	II	210	—	?		
62	S 28	1,87	0,55	0,15	II	226	—	A		
63	S 27	2,30	1,00	0,23	II	215	—	?		
64	V 28	1,93	0,70	0,47	II	215	—	A		
65	V 29	2,03	0,70	0,35	II	220	—	A		
66	V 30	2,70	0,75	0,38	II	215	—	A		
67	X 27	2,30	0,60	0,30	II	225	—	B		
67 bis	Y 26	0,90	0,47	0,10	II	220,5	—	?		
68	Y 28	2,00	0,65	0,40	II	227,5	—	A		
69	Y 29	1,90	0,62	0,45	II	217	—	A	bague n° 138	
70	V 27	1,90	0,60	0,18	II	216	—	B		
70 bis	U 27	1,25	0,65	0,12	I	124	—	?		
71	AB 25	1,73	0,65	0,18	II	221	—	A		
72	AB 27	2,00	0,60	0,35	II	213	—	A		
73	AB 28	1,90	0,70	0,40	II	213,5	—	A		
74	W 5	0,85	0,43	0,10	II	198,5	—	?		
75	X 7	1,10	0,50	0,15	I	98	—	?		clou en fer n° 141
76	Y 6	2,15	0,63	0,35	I	97,5	—	B		fragment d'anneau-disque n° 142
77	Y 5	2,20	0,75	0,25	I	101	—	A		
78	Z 3	0,90	0,42	0,25	II	213,5	—	?		
79	AB 3	1,25	0,55	0,33	I	117	—	?		
80	AB 5	2,60	1,55	0,45	I	105	—	?		tesson n° 174
80 bis	Z 5	1,90	?	0,20	I	105	—	?		
81	AC 3	2,75	0,80	0,50	I	110	—	A		
82	AC 7	2,25	0,75	0,30	I	103	—	B		
83	AB 8	1,85	0,65	0,22	I	96	—	?		
84	Z 8	2,15	0,75	0,25	I	110	—	B		tesson n° 149
85	Y 8	1,63	0,70	0,20	I	121	—	D		
86	X 9	2,08	1,00	0,30	I	125	I	E		
					—	—	II	D		
87	T 9	2,30	0,60	0,42	I	108	—	B		
88	S 9	1,55	0,50	0,20	I	134	—	?		
89	W 7	1,20	0,45	0,35	I	98	—	?		
90	W 11	2,02	0,75	0,40	I	126	—	C		
91	W 13	1,75	0,68	0,28	I	120	—	?		bouton (?) en fer n° 178
92	V 13	2,10	0,70	0,32	I	116	—	A		
93	X 15	1,70	0,70	0,30	I	127	—	D		
94	W 16	1,15	0,57	0,20	I	102	—	?		
95	V 16	?	0,65	0,13	I	95	—	A		
96	U 15	0,85	0,32	0,11	I	114	—	?		

N° sép.	Repérage	Long.	Larg.	Prof.	Orientation		N° sujet	Pos. corps	Mobilier	Observations
97	AL 22	2,30	0,87	0,35	I	121	—	A		
98	AL 23	1,00	0,47	0,20	I	127	—	?		
99	AM 23	0,80	0,40	0,15	I	130,5	—	?		
100	AJ 24	2,10	0,65	0,30	I	125	—	C		
101	V 24	1,80	0,60	0,17	I	133	—	G		
102	X 24	1,45	0,45	0,08	I	134	—	A		
103	Y 23	2,25	0,60	0,20	I	139	—	A		
104	Z 24	1,55	0,50	0,16	I	129	—	A		
105	AB 24	2,10	0,55	0,20	I	124	—	?		
106	U 22	1,75	0,65	0,23	I	137	—	B		
107	V 22	0,95	0,52	0,14	I	110	I	?		
							II	?		
108	W 22	1,05	0,37	0,08	I	118	—	?		
109	W 21	1,90	0,68	0,35	I	120,5	—	B		
110	X 21	1,35	0,55	0,26	I	119	—	?		
111	Y 21	2,10	0,65	0,45	I	128	—	F		
112	U 19	2,10	0,60	0,31	I	108	—	A		
113	U 18	1,08	0,50	0,21	I	106	—	?		
113 bis	U 17	0,65	0,35	0,10	I	99	—	?		
114	V 18	2,15	0,65	0,25	I	99	—	F		
115	W 17	2,00	0,70	0,50	I	112	I	E		
					—	—	II	?		
116	X 18	2,05	0,65	0,32	I	123	—	A		

Matériel archéologique.

4 sépultures seulement (voir fig. 29) ont livré des objets appartenant indiscutablement aux défunts.

Sépulture n° 15 : bague recueillie à l'emplacement de la main gauche ; il s'agit d'une bague à chaton plat, circulaire orné d'un motif trilobé de chaque côté, d'un décor denticulé sur le pourtour et d'un signe en S barré au centre (fig. 31, n° 5).

Sépulture n° 17 : sous le crâne, fibule ansée symétrique, de 63 mm de longueur, ornée de 3 ocelles sur chaque élément plat (fig. 31, n° 1).

Sépulture n° 23 : bague à chaton allongé, décoré de gravures serpentiformes (fig. 31, n° 4), en place autour de la phalange.

Sépulture n° 69 : bague à section plate, en ruban, décorée d'un croisillon, de points et d'incisions transversales et longitudinales (fig. 31, n° 3), en place autour de la phalange.

On a en outre recueilli un certain nombre d'objets ou de débris dispersés sur l'étendue du cimetière ou introduits dans des sépultures, mais sans aucune certitude de dépôt intentionnel :

Bronze. Un petit instrument cylindrique à extrémités biseautées de 43 mm de longueur (fig. 31, n° 2), spatule ou cure-oreilles? (point 57 du plan). - Une bague à chaton plat décoré d'un monogramme (fig. 31, n° 6) (point 129 du plan).

Fer. Un ardillon de boucle (fig. 31, n° 12, point 175 du plan). - Un débris circulaire très oxydé avec trace de bélière (bouton?) (fig. 32, n° 11, sépulture n° 91). - Quelques clous (fig. 32, n° 8, sépulture n° 75) et des débris très oxydés indéterminables.

Verre. 5 perles en pâte de verre verdâtre recueillies entre les sépultures d'enfants n°s 74 et 75 (fig. 31, n°s 7 à 11), 2 sont côtelées, 1 est à trou carré, les diamètres maximum vont de 10 à 14 mm, les épaisseurs de 5 à 9 mm.

31 Sépultures mérovingiennes, bijoux accompagnant les corps ou recueillis au voisinage des sépultures : 1, fibule (S 17) ; 2, petit instrument en bronze (point 57) ; 3, bague (S 69) ; 4, bague (S 23) ; 5, bague (S 15) ; 6, bague (point 129) ; 7 à 11, perles en verre (points 143, 145 à 148) ; 12, ardillon en fer (point 175).

32 Débris divers recueillis dans les sépultures mérovingiennes : 1 à 7, 9, 10, tessons ; 8, clou en fer ; 11, bouton en fer (?).

Céramique. Le matériel céramique mérovingien se réduit à quelques tessons à pâte dure et couverte noire, dont les plus caractéristiques sont les suivants : 2 tessons ornés d'un décor tracé à la roulette appartenant très probablement à un même vase, recueillis dans les sépultures n° 4 (fig. 32, n° 1) et n° 33 (fig. 32, n° 2) ; — 1 tesson à décor exécuté à l'aide d'un poinçon à extrémité quadrangulaire (fig. 32, n° 5, sépulture n° 80). — Quelques rebords éversés ou retournés : fig. 32, n° 3 (sépulture n° 8) ; n° 4 (sépulture n° 4) ; n° 6 (sépulture n° 24) ; n° 7 (sépulture n° 33 bis) ; n° 10 (sépulture n° 80).

Signalons accessoirement 2 tessons gallo-romains : 1 rebord d'amphore (fig. 32, n° 9) provenant de la sépulture n° 84 et 1 débris de céramique sigillée, sans décor, recueilli en surface.

Des silex taillés ont été fréquemment rencontrés dans les tombes, mais nous ne pouvons avancer aucune observation de pièce sortant de la banalité ou placée dans une tombe avec une attention particulière. Il est naturel que les éclats ou instruments banaux abondants en surface soient occasionnellement mélangés aux terres de remplissage des fosses.

*
* *

Nous sommes en présence à Sublaines d'un cimetière de peu d'importance comparativement aux immenses nécropoles de plusieurs milliers de tombes qui sont connues en diverses régions. L'ordonnement des tombes, les âges et sexes des individus, l'absence

d'armes et de tout signe de belliquosité, comme de tout signe d'aisance, suggèrent le lieu de repos de la paisible et modeste population rurale d'un village voisin, dont l'emplacement nous reste inconnu. On peut penser à une origine fort ancienne de l'agglomération actuelle de Sublaines, située à 1700 m au sud, dont le nom est de formation gauloise³. Rappelons-nous également qu'à 500 m au nord-ouest du bourg, un lieu-dit *Château Gaillard* passe légendairement pour l'emplacement d'une antique agglomération⁴. En tout cas, on demeure surpris que ce cimetière, utilisé par quelques générations relativement proches de nous, n'ait laissé aucune trace dans la toponymie ni les traditions locales.

Le mode de sépulture pratiqué a été souvent remarqué dans les régions à sous-sol calcaire : Calvados (Hérouvillette), Seine-Maritime (Londinières), Marne (Villevénard, Vouciennes), Loiret (Sceaux-en-Gâtinais), Charente (Herpes, Saint-Séverin), etc. Des fosses de ce type, parfois creusées profondément dans le roc, furent même en usage depuis l'époque gauloise. Ici, elles ne paraissent ajustées que très approximativement aux longueurs des corps qu'elles devaient recevoir : dans certains cas, elles sont démesurément allongées (sépultures 66 et 81), dans d'autres manifestement trop courtes (sépulture 101). Quant aux entourages de pierres encadrant les corps et protégeant plus spécialement les têtes des défunts, les observations sont multiples un peu partout. Il est bien probable que les tombes devaient être signalées extérieurement, peut-être par des pierres brutes disparues au cours des temps. Mais sans doute cette signalisation restait-elle assez précaire ou mouvante, comme le laissent supposer les nombreux chevauchements de fosses. On retrouve exactement les mêmes aspects après décapage dans le cimetière d'Hérouvillette⁵.

L'orientation de la série la plus importante des fosses est indiscutablement solaire ; cette disposition tête à l'ouest, regardant le soleil levant a été maintes fois remarquée ainsi que ses variantes solsticiales. Barrière-Flavy notait déjà « qu'en été les tombes regardent le nord-est, en hiver le sud-est ». Par rapport aux levers solaires théoriques, la dominante des orientations de la série I (autour de 120 grades) situerait les périodes maximales de creusement des fosses en février et en octobre-novembre, ce qui pourrait effectivement correspondre, surtout pour février, à des périodes d'élévation de la mortalité. Quant aux orientations nord-sud, elles ont déjà été relevées sporadiquement ou par groupes dans diverses nécropoles, mais elles demeurent d'interprétation difficile, surtout quand la tête regarde le sud comme à Sublaines⁶. Rien dans la structure, le mobilier ou l'âge

3 De *Subilus*, nom d'homme gaulois A. DAUZAT, *Dictionnaire des noms de lieux de France*, 1963, p. 665. Il ne faudrait pas cependant en conclure, *a priori*, à l'existence d'un établissement gaulois, l'époque à laquelle les toponymes d'origine gauloise furent fixés étant très difficile à déterminer. R. MAUNY, *Toponymie de la Touraine*, dans *Bull. soc. archéol. Touraine*, 1950, p. 133-188.

4 Rappelons qu'on y a fouillé un puits funéraire, pour les uns, simple puits à eau désaffecté rempli de détritiques pour les autres. Il est fort regrettable que les objets qui en furent tirés (poteries, bracelet, fibule, etc.) n'aient été ni décrits ni figurés et que les discussions se soient terminées dans la plus parfaite confusion. Voir : L. DUBREUIL-CHAMBARDEL, *Le puits funéraire de Château-Gaillard commune de Sublaines*, *Congrès préhist. fr.*, Tours, 1910, p. 782-790 et J. GAURICHON, *Contribution à l'étude des puits funéraires en Touraine*, *id.*, p. 791-802. Voir également, *Le site archéologique du dolmen de Villaines à Sublaines*, dans *Gallia Préhistoire*, 15, 1972, p. 32, fig. 1.

5 J. DECAENS, *Un nouveau cimetière du haut Moyen Âge en Normandie, Hérouvillette (Calvados)*, dans *Archéol. médiévale*, 1, 1971, p. 1-124, fig. 29.

6 Certains auteurs ont invoqué l'influence du christianisme : K. BOHNER, *Die fränkische Gräber von Orsoy, Kreis Mors*, dans *Bonner Jahrbücher*, 1949, p. 159. D'autres ont proposé l'attribution de ces sépultures « à des Romains ».

possible des sépultures de cette série ne vient étayer une interprétation quelconque de ce brusque changement, nullement aberrant puisque, au contraire, l'éventail des variantes se resserre, ce qui suppose l'adoption d'un repère plus précis, peut-être l'étoile polaire.

Contrairement à des constatations effectuées dans certains cimetières mérovingiens, il n'est pas possible ici de mettre en évidence une relation entre les positions des corps et le sexe des individus. Sur 32 hommes déterminés, 19 sont en position A (mains ramenées sur le bassin) et 5 en position B (bras allongés le long du corps) ; sur 28 femmes déterminées, 12 sont en position A et 5 en position B. Hommes, femmes et enfants paraissent également répartis au hasard dans le cimetière (fig. 28). Il n'est pas douteux que les enfants, même très jeunes y aient été accueillis au même titre que les adultes ; nous les trouvons même en pourcentage relativement élevé : 22 % jusqu'à 6 ans et 10 % de 6 à 12 ans. L'association probablement intentionnelle d'un enfant et d'un adulte ou adolescent constatée plusieurs fois (sépultures 2, 3, 32) a été également observée à Hérouvillette. La sépulture n° 86 contenait, nous l'avons vu, deux corps inhumés simultanément ; un des sujets était féminin, l'autre réduit à des débris de sexe difficilement déterminable. On retiendra ici un témoignage possible du rite de « l'union dans la mort », sur lequel P. Lebel attira l'attention⁷. Par contre, des superpositions de corps (sépultures 42 et 115) paraissent résulter de réutilisations pourtant prosrites par la loi salique et par différents conciles au cours des temps mérovingiens.

La fouille du cimetière du dolmen de Villaine ne nous apporte que peu d'observations utiles sur la localisation des objets dans les sépultures. Nous ne pouvons retenir que la position d'une fibule ansée symétrique sous la nuque d'une femme. Malgré l'abondance de ces pièces, on ne possède que peu de témoignages sur la place qu'elles occupaient sur les corps. Dans le cimetière du Breuil à Courçay, sur lequel nous reviendrons plus loin, une fibule de ce type fut recueillie à la hauteur de la clavicule gauche d'un squelette. D'autres se trouvaient sur le cou dans les cimetières d'Hacqueville (Eure)⁸ et d'Hérouvillette⁹. De telles observations portent à croire que ces fibules pouvaientagrafer le haut d'un suaire. C'est en effet, étant donné l'absence de tous autres accessoires, le seul vêtement que l'on puisse attribuer aux inhumés de Sublaines. L'usage de bières en bois est évidemment à écarter, aucune trace n'en ayant été remarquée et les entourages de pierres n'en laissant pas la place.

Les possibilités de datation de ce cimetière sont limitées par l'indigence du matériel archéologique en place : 3 bagues et la fibule ansée. Une des bagues était portée par un

ou à des Méditerranéens encore païens voulant s'orienter vers leur lieu d'origine » G. JEANTON, *L'orientation des sépultures barbares en Mâconnais et en Chalonnais*, dans *Secondes Journées de synthèse historique*, Paris, 1953, p. 39-43. Aucune de ces interprétations ne paraît satisfaisante à Sublaines.

7 P. LEBEL, *Sépultures doubles de l'époque mérovingienne, le rite de l'union dans la mort*, dans *Rev. archéol. Est*, 1955, p. 367-369. Voir aussi : J. SCAPULA, *Le cimetière mérovingien de Villers-Derrière à Gyé-sur-Seine (Aube)*, dans *Rev. archéol. Est*, 1951, p. 142-151, fig. 11 ; B. LACROIX, *Le cimetière mérovingien de Gratte-Loup à Pierre-Perthuis (Yonne)*, dans *Rev. archéol. Est*, 1953, p. 308-316 ; J. BOUBE, *A propos des sépultures doubles de l'époque mérovingienne*, dans *Rev. archéol. Est*, 1957, p. 148-149 ; M. COLARDELLE, A. BOCQUET et R. PERROT, *Une sépulture double mérovingienne à Seyssin-et-Parisel (Isère)*, dans *l'Anthr.*, 1973, p. 519-579.

8 L. COUTIL, *Archéologie gauloise, gallo-romaine, franque et carolingienne, département de l'Eure*, I, Arrondissement des Andelys, 1895, p. 63.

9 J. DECAENS, *op. cit.*, p. 6-7.

homme (sépulture n° 15), les deux autres par des femmes. Le signe en S barré qui orne le chaton de la bague provenant de la sépulture n° 15 est fréquent sur les bagues mérovingiennes : on le retrouve notamment à Cestre (Côte-d'Or)¹⁰, Bourogne près de Belfort¹¹, Ramcrupt (Aube)¹², Champigny-sur-Yonne (Yonne)¹³, Louâtre (Aisne)¹⁴, Marchélepot (Somme)¹⁵, Joches (Marne)¹⁶, etc. Ce type de bague à chaton et décor tréflé apparaît au VI^e siècle, mais abonde surtout au VII^e. Les bagues des sépultures n°s 23 et 69, de même que celle recueillie isolément (point 129) sont de type simple, à chaton réduit à un léger élargissement et à monogrammes banaux. La simplification — on a dit la démocratisation — de la bague est un caractère de la fin des temps mérovingiens. Quant aux fibules ansées symétriques de type simple comme celle de la sépulture n° 17, M. E. Salin¹⁷ les attribue en principe à la seconde moitié du VII^e siècle. Nous sommes donc fondés à considérer que le cimetière du dolmen de Sublaines était en service au moins à ce moment. Ce mobilier est trop insuffisant pour nous permettre de préciser la durée d'utilisation. Nous pouvons supposer que les tombes furent d'abord installées à proximité du dolmen pour s'en éloigner progressivement en direction de l'est. Les sépultures de la série II, orientées nord-sud, représenteraient donc la phase terminale. Il a déjà été observé, dans des nécropoles dont les phases d'évolution ont pu être mieux suivies grâce à un mobilier plus abondant, que le rite solaire cesse d'être rigoureusement respecté à la fin du VII^e siècle. A Curtil-sous-Burnand (Saône-et-Loire), les tombes orientées nord-sud apparaissent et se généralisent à partir de 700. Elles sont certainement postérieures à cette date dans le cimetière de Sublaines. A Hérouvillette, cimetière d'importance équivalente (environ 200 tombes) mais incomparablement mieux pourvu en mobilier, J. Decaëns envisage une durée d'un siècle et demi au maximum. Trop d'éléments peuvent influencer le rythme de la mortalité pour qu'il soit possible de comparer les durées d'utilisation de deux cimetières sur la base du nombre de tombes. Il faut cependant reconnaître qu'une durée du même ordre, un siècle à un siècle et demi, n'aurait rien d'in vraisemblable à Sublaines. Elle nous conduirait vers la fin du VIII^e siècle, époque à laquelle durent prendre fin les cimetières en rase campagne, des capitulaires de Charlemagne promulgués en 775 et 790 interdisant les inhumations en dehors des lieux saints. Il semble logique, en effet, de mettre le *terminus* du cimetière du dolmen en relation avec la christianisation des campagnes tourangelles. Sans doute fut-il abandonné au profit du nouveau lieu de culte sur lequel devait s'élever plus tard l'actuelle église de Sublaines (XI^e-XII^e siècles) dédiée à saint Martin. Un sarcophage fut

10 C. BARRIÈRE-FLAVY, *Les arts industriels des peuples barbares de la Gaule du V^e au VIII^e s.*, 1901, pl. LXIII, n° 9.

11 F. SCHEURER et A. LABLOTIER, *Fouilles du cimetière barbare de Bourogne exécutées par MM. Lablotier et Scheurer de 1907 à 1909*, 1914, pl. XXI, A.

12 L. LE CLERT, *Musée de Troyes, Bronzes, catalogue descriptif et raisonné*, 1898, pl. XXXIX, n° 450.

13 J. COUDRAY et P. PARRUZOT, *Le cimetière mérovingien de la Pannetière à Champigny-sur-Yonne*, dans *Rev. archéol. Est*, 1953, p. 35-49, fig. 11, n° 10.

14 B. MADELENAT et J.-L. DEMETZ, *Le cimetière mérovingien de Louâtre (Aisne)*, dans *Cahiers archéol. Nord-Est*, 1965, p. 1-70, fig. 15, n° 3.

15 Musée de Vendôme, n° 1997.

16 Musée des Antiquités nationales, coll. de Baye.

17 E. SALIN, *La civilisation mérovingienne*, II, *Les sépultures*, 1952, p. 299-300.

découvert à sa proximité immédiate voici quelques dizaines d'années. Ceci peut être rapproché des observations de J. Decaëns, qui relève plusieurs fois en Normandie la coexistence sur le territoire d'une même commune de deux cimetières mérovingiens, l'un isolé dans la campagne et composé le plus souvent de tombes creusées à même le sol, l'autre plus tardif, situé autour de l'église et constitué de sarcophages en pierre¹⁸. D'autres exemples de ce genre seraient à rechercher en Touraine.

A la même époque et, semble-t-il, dans la même tradition que celui de Sublaines se place un cimetière découvert voici quelque 60 ans à 8 km à l'ouest, sur le plateau d'Athée, au lieu-dit « le Breuil ». Une cinquantaine de sépultures y furent explorées, partie seulement d'un ensemble plus vaste. « La plupart des inhumations étaient, selon la tradition gauloise, entourées de pierres brutes disposées de façon à former au fond des fosses une cavité destinée à contenir les restes des défunts ». Les squelettes étaient étendus sur le dos, tête à l'ouest, sauf dans une sorte de fosse commune contenant une dizaine d'individus « rangés avec ordre, mais les pieds alternativement tournés vers l'est et l'ouest ». Le mobilier se réduisait à une douzaine d'objets, livrés par cinq tombes seulement : deux fibules ansées symétriques dont une exactement semblable à celle de la sépulture n° 17 de Sublaines, une remarquable fibule ronde du type à umbo, ornée de filigranes et de cabochons de verroterie sertis dans des bâtes, une fibule à ressort et arc filiforme (réutilisation d'un objet gallo-romain), des grains de collier en céramique diversement colorée et en verre, deux boucles d'oreilles et un anneau, tous objets indiquant le courant du VII^e siècle. On découvrit en outre trois sarcophages, dont l'un contenait deux fibules ansées symétriques, deux passe-courroie et des grains de collier de même type que les précédents. Diverses observations relatives à des emplacements de cendres, de charbons de bois, de débris de vases ayant subi l'action du feu et des trouvailles de monnaies gauloises faisaient supposer à l'auteur des fouilles, O. Bobeau, que les inhumations mérovingiennes avaient dû « bouleverser des dépôts funéraires plus anciens ayant appartenu à des incinérations ». Il existe manifestement, entre ce cimetière et celui de Sublaines, des points de comparaison qui seraient à approfondir¹⁹. Le compte rendu de Bobeau²⁰ nous laisse malheureusement, comme la plupart des vieilles relations de fouilles, dans l'ignorance de bien des points essentiels.

C'est de même à l'insuffisance de la documentation utilisable que se heurte toute tentative d'encadrement régional du cimetière de Sublaines. Il existe en Touraine un certain nombre de nécropoles mérovingiennes dont l'importance est connue de vieille date²¹, telles celles de Braye-sous-Faye (nombre « prodigieux » de sarcophages sur plusieurs hectares, Chevalier 1862), Candes (« grand nombre de cercueils en pierre du pays », Carré de Busserolle, 1878), Crouzilles (« Mougon », « étendue de 4 hectares environ couverte de tombeaux antiques », de Quinemont, 1850), Huismes (« Ozon », 40 sarcophages fouillés par de Cougny avant 1870), Langeais (« les Mistraits », Bobeau,

18 J. DECAËNS, *op. cit.*, p. 95.

19 Voir : G. CORDIER, *Précisions sur le cimetière mérovingien du Breuil, commune de Courçay (Indre-et-Loire)*, dans *Rev. archéol. Centre*, 1973, p. 27-35.

20 O. BOBEAU, *Sépultures carolingiennes au Breuil, commune de Courçay*, dans *Bull. soc. archéol. Touraine*, 1923, p. 81-91.

21 G. BARRIÈRE-FLAVY, *op. cit.*, ne mentionne cependant que 3 localités, dans son inventaire établi en 1901 : Langeais, Saunay, Vernou (l'indication Sennevières paraît résulter d'une erreur ou confusion).

1898), Montrichard (« Nanteuil », Chevalier, 1867), Noyant (Lesourd, 1874), Perrusson (Gauthier, 1876), Pussigny (« grande quantité de sarcophages », Chevalier, 1862), Vernou (une dizaine de boucles de ceinturons et d'autres objets dans des sépultures mérovingiennes, Bourassé 1849, Pécard 1866).

Malheureusement, ces nécropoles n'ont fait l'objet que d'explorations partielles, sans coordination, souvent dues à des circonstances purement fortuites, parfois même à l'activité insuffisamment méthodique de fouilleurs occasionnels. Il reste impossible d'acquérir des idées précises sur leur étendue, leur structure, leur mobilier, leur population et souvent leur époque. Il en est de même pour un certain nombre de découvertes de tombes plates ou de sarcophages isolés ou groupés en petites séries laissant présumer des ensembles plus importants : Assay (1952, 1955), Balesmes (1898), Beaumont-en-Véron (1959), Brèches (1864), Brizay (1953), Channay-sur-Lathan (1969), Chaumussay (1896), Cheillé (1946), Chinon (1967), Courcoué (1863), Cravant-les-Coteaux (1928), Crouzilles (1967), Cussay (1895), l'Île-Bouchard (1886), Jaulnay (1950), Joué-lès-Tours (1954), Lublé (1925), Martizay (1948), Montlouis (1966), Nouans-les-Fontaines (1938), Panzoult (1957), Paulmy (1970), Pernay (1898), Le Petit-Pressigny (1966), Pouzay (1967), Reignac-sur-Indre (1862), Rilly-sur-Vienne, Rivière (1966), la Roche-Clermault (1934), Rochecorbon (1851), Saint-Avertin (1919), Saint-Epain (1881), Sainte-Maure (1886), Saint-Michel-sur-Loire (1963), Saint-Quentin (1869), Saunay (1866), Sonzay (1923), Tours (1854), Villiers-au-Bouin (1960), Luzillé, Marigny-Marmande (1972-73), Savigné-sur-Lathan (1972).

Le regroupement de ces renseignements et de quelques trouvailles sporadiques (boucles, bagues, perles, etc.) susceptibles de provenir de sépultures bouleversées permet de dresser une carte de répartition assez fournie (fig. 33), qu'il ne faudrait cependant pas considérer comme un reflet exact du peuplement mérovingien de la Touraine. En effet, tandis que les sarcophages attiraient généralement l'attention, les tombes de structure archaïque et, de surcroît dépourvues d'objets, ont pu rester souvent négligées.

On ne peut trouver, aussi bien en Touraine que dans les régions voisines, que peu d'indices de relations entre sépultures mérovingiennes et dolmens. Il y aurait cependant à considérer avec davantage d'attention aujourd'hui la trouvaille en 1869 de « fragments de pierre provenant sans doute d'un sarcophage » sous le dolmen de Mallée à Saint-Quentin, distant d'une dizaine de kilomètres de celui de Sublaines²². A Thouarcé (Maine-et-Loire), une fouille ancienne du dolmen de la Pierre Couverte mit au jour un sarcophage en falun aggloméré d'un type fréquent dans la région aux époques mérovingienne et carolingienne ; Bousrez ne manquait pas de remarquer « cette étrange fantaisie d'un individu du Moyen Âge »²³. A de Rochambeau rapporte qu'à Vaugouffard (Loir-et-Cher), on trouva un squelette disposé « la tête au levant, les pieds au couchant » en creusant un fossé au long du dolmen de la Pierre Brau en 1830²⁴. A Saint-Piat (Eure-et-Loir), dans le site mégalithique de Changé, à une dizaine de mètres du dolmen du Berceau, trois sépultures « post-néolithiques » furent découvertes ; l'une d'elles comportait un entourage et une couverture de gros rognons de silex. Un dolmen voisin, fouillé par L. Petit en 1924, livra, dans les débris

²² D'ESPINAY, *Monuments celtiques de l'arrondissement de Loches, Congrès archéol. Loches*, 1869, p. 11 ; G. CORDIER, *Inventaire des mégalithes de la France*, I, *Indre-et-Loire*, 1^{er} suppl. à *Gallia Préhistoire*, 1963, p. 79.

²³ L. BOUSREZ, *L'Anjou aux âges de la Pierre et du Bronze*, 1897, p. 47 ; M. GRUET, *Inventaire des mégalithes de la France*, 2, *Maine-et-Loire*, 1^{er} suppl. à *Gallia Préhistoire*, 1967, p. 247.

²⁴ A. DE ROCHAMBEAU, *Le dolmen de Vaugouffard ou Pierre Brau*, dans *Bull. soc. archéol. Vendômois*, 1869, p. 101-103.

33 Carte de répartition des nécropoles, sépultures et trouvailles appartenant ou pouvant appartenir aux temps mérovingiens en Touraine (les n^{os} correspondent à ceux de l'inventaire).

divers qui le recouvraient des objets mérovingiens et peut-être des débris humains de même époque²⁵. A Taizé (Deux-Sèvres), un cimetière mérovingien couvrant plus de 5 ha est compris dans l'aire d'un groupe de 3 dolmens et 2 tumulus (groupe de Monpalais, lieu-dit la Pierre Levée)²⁶; nous manquons malheureusement de renseignements sur l'ordonnement des sépultures par rapport aux mégalithes, 8 tombes seulement (dont 4 sarcophages) ayant été fouillées par Ch. Hébras. On connaît dans le Lot plusieurs exemples de dolmens renfermant dans leur tumulus des sépultures secondaires présumées barbares. 8 sépultures individuelles en caissons de dalles brutes sont découvertes dans le quadrant sud-ouest (le seul fouillé) du tumulus du dolmen de Trégantou à Vers; J. Clottes et M. Carrière les attribuent au haut Moyen Âge avec pour limites extrêmes les IV^e et VIII^e siècles²⁷. Le tumulus du dolmen de Sabin (Bédier) en contenait 5, de même structure, datées par J. Caussanel et J. Arnal de la fin de l'époque romaine ou du début de l'époque wisigothique²⁸. Les mêmes auteurs signalent de semblables sépultures adventices au nombre de 9 dans le tumulus du dolmen de Lentillac-Lauzès. Un examen attentif de l'architecture de certains dolmens permettrait probablement des constatations intéressantes; ainsi, dans sa fouille du dolmen de la Folatière à Luxé (Charente), M. Patte découvre une structure annexe dans laquelle s'était introduite de la poterie barbare et pense à un ciste indépendant du dolmen²⁹. M. Patte rappelle, en Charente également, le dolmen de la Petite Pérotte à Fontenille où G. de Mortillet signale des « sépultures accessoires sur le pourtour et surtout sur le devant du monument »³⁰. On pourrait encore citer le dolmen de Frécul à Barbuise-Courtavant (Aube), autour duquel sont mises au jour 6 tombes plates disposées en cercle, dont 3 sont attribuées par les fouilleurs à l'Âge du Bronze (« sous toutes réserves ») et les 3 autres à « des époques plus récentes et encore inconnues »³¹.

L'élément de comparaison qui mérite le plus l'attention est indiscutablement le célèbre site de Caranda (commune de Cierges, Aisne), où quelque 300 tombes gauloises, 100 tombes gallo-romaines et 2200 tombes mérovingiennes s'étendent au sud-est, c'est-à-dire précisément devant l'entrée, d'un excellent dolmen à portique dont Frédéric Moreau n'a pas manqué de nous donner le plan³². Toutefois, la disposition des sépultures n'y est pas manifestement commandée par le dolmen.

25 PETIT et LECHEUR, *Découverte d'un nouveau dolmen et d'un nouveau menhir dans la nécropole néolithique de Changé, commune de Saint-Pial (Eure-et-Loir)*, dans *Bull. soc. préhist. fr.*, 1925, p. 43-44; M. BAUDOUIN, *Les affections des dents du dolmen Petit à Saint-Pial près de Maintenon (Eure-et-Loir)*, dans *Semaine dentaire*, 1925.

26 CH. HÉBRAS, *Le dolmen E 136 du groupe de Monpalais, commune de Taizé (Deux-Sèvres)*, dans *Bull. soc. préhist. fr.*, 1965, p. 139-158 (et documents de fouilles des sépultures mérovingiennes communiqués par l'auteur).

27 J. CLOTTES et M. CARRIÈRE, *Les sépultures secondaires du dolmen de Trégantou (Vers, Lot)*, dans *Bull. soc. ét. Lot*, 1968, p. 99-116.

28 J. CAUSSANEL et J. ARNAL, *Présentations de quelques dolmens du Quercy-Rouergue*, dans *Bull. Mus. anthr. Monaco*, 1959, p. 230-300 (p. 291-294).

29 E. PATTE, *Le dolmen de la Folatière à Luxé (Charente)*, dans *Gallia Préhistoire* 1966, p. 419-435.

30 G. MORTILLET, *Les monuments mégalithiques de la Charente et de la Charente inférieure*, dans *Bull. soc. anthr. Paris*, 1896, p. 119-130; toutefois, G. Chauvet parle de « petite scella avec haches polies » (*Statistique et bibliographie des sépultures pré-romaines du département de la Charente*, dans *Bull. archéol.*, 1899, p. 505).

31 GORDIEN, WALRAVE, etc., *Fouille du dolmen, lieu-dit les Grèves de Frécul, Barbuise-Courtavant*, dans *Bull. groupe archéol. Nogentais*, 1963, p. 5-8.

32 F. MOREAU, *Collection Caranda aux époques préhistorique, gauloise, romaine et franque*, Album des principaux objets recueillis dans les sépultures de Caranda (Aisne), par M. Frédéric Moreau pendant les années 1873-1874-1875, 1877, pl. I et II.

A Sublaines, il est hors de doute que le monument ait été visible à l'époque, avec sa table émergeant d'un tumulus circonscrit par un péristalithe et que les Mérovingiens aient placé leurs sépultures de façon à l'encadrer sur les deux quadrants du levant. On ne peut invoquer une pérennité de tradition funéraire du site puisqu'entre les « locus » de l'Âge du Bronze et les sépultures mérovingiennes le hiatus est de l'ordre de deux millénaires. Il s'agit là d'un des cas les plus évidents de survivance ou de résurgence des rites litholâtriques dont la ténacité est attestée par maint témoignage historique. Au ^{ve} siècle, en dépit de l'œuvre apostolique de saint Martin et d'une vigoureuse action contre les « monuments du culte druidique », un vieux fond de paganisme survivait en Gaule. Les conciles d'Arles en 452, de Tours en 567, de Nantes en 658, etc., prescrivent au clergé d'excommunier ceux qui se livrent à des actes interdits par l'Église devant des arbres, des fontaines, des pierres. Un capitulaire de Charlemagne en 789 s'attaque encore aux cultes rendus aux pierres et aux inhumations en terre païenne dans les anciennes nécropoles et les tumulus³³. Les appels de l'Église sont multiples tout au long des temps mérovingiens³⁴. Est-ce en raison d'une ténacité particulière de ces survivances dans ce secteur de la Touraine que deux exemples de christianisation de mégalithes existent dans les parages du dolmen : la Pierre du Pas de la Mule de Saint Martin à 700 m au nord-ouest³⁵ et la Pierre Saint Martin (polissoir fixe) à 5 km au sud-est ? On peut se demander si l'excavation creusée à quelques mètres du dolmen n'avait pas pour objet l'implantation de quelque poteau ou symbole païen dominant la nécropole³⁶, qui d'ailleurs aurait fort bien pu faire place par la suite à une croix christianisant à la fois le mégalithe et le cimetière.

Jusqu'à maintenant, les fouilles de dolmens n'ont généralement affecté que les chambres proprement dites avec, tout au plus, quelques sondages dans les tumulus quand ils subsistent, ce qui reste notablement insuffisant. Des décapages systématiques de l'environnement des monuments pourraient réserver bien des surprises dans les perspectives de pérennité des traditions funéraires et des survivances de paganisme.

Gérard CORDIER.

33 Divers exemples de sépultures mérovingiennes dans des tumulus de l'Âge du Bronze et du Premier Âge du Fer sont fournis par E. Salin (*La civilisation mérovingienne*, II, 1952, p. 20-21).

34 E. SALIN, *op. cit.*, IV, 1959, p. 473-485.

35 Ou Pas du Cheval de Saint Martin, bloc de calcaire lacustre présentant des perforations naturelles disposées en fer à cheval. Cette pierre à légende faisait l'objet, très probablement bien avant qu'on y attache le nom de saint Martin, de diverses superstitions (guérison des animaux malades, offrandes, etc.) qui persistaient encore récemment. Elle fut christianisée par une croix élevée à côté.

36 Voir à ce sujet E. SALIN, *op. cit.*, II, 1952, p. 68-69 et 356.

INVENTAIRE SOMMAIRE DES DÉCOUVERTES APPARTENANT OU POUVANT APPARTENIR A L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE EN TOURAINE³⁷

1 *Abilly*. — A environ 500 m au sud-est de l'ancien prieuré de Rives, nombreux fragments de sarcophages dans les champs.

3 *Amboise*. — Près de l'église Saint-Denis, dans une cave, 3 sarcophages. — Gabeau, 1896 ; Boussard, 1954, p. 285 ; Lelong, 1964. — Dans la Loire, francisques, hallebardes et pointes de lance en fer. Palustre, 1871, p. 44 ; Bossebœuf, 1897, p. 26. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 13, 27-29, 37.

5 *Antigny-le-Tillac*. — Carrières du Mur du Val, sarcophages (renseignement Mauny).

7 *Assay*. — Près de l'église, sarcophages et sépultures en terre libre. Une plaque-boucle du VII^e siècle. Chevalier, 1862 ; Lelong, 1864 ; Cordier, 1972. — Réveillon, une quinzaine de sarcophages. Trois débris de poteries. Cordonnier-Détré, 1955 ; Lelong, 1964 ; Cordier, 1972.

17 *Balesmes*. — Sarcophages. Deniault, 1898 ; Lelong, 1964.

18 *Ballan*. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 37 ; Carré de Busserolle, 1878, I, p. 121.

19 *Barrou*. — La Creusette, une agrafe à double crochet.

22 *Beaumont-en-Véron*. — Au sud-est de l'église, 10 sarcophages, « vraisemblablement du VII^e siècle », contenant des vases. A.V.C., 1960 ; Lelong, 1964. — Autres sarcophages dans l'église de Razilly (renseignement Mauny). — Goguet, sarcophages creusés dans le roc (*id.*).

24 *Benais*. — La Ville au Morier, important cimetière à sarcophages. Grandmaison, 1868 ; Boussard, 1954, p. 286 ; Boussard, 1960, p. 45 ; Lelong, 1964.

26 *Betz-le-Château*. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 15.

35 *Braye-sous-Faye*. Près de l'église, sarcophages « en nombre prodigieux » sur une étendue de « plusieurs hectares ». Chevalier, 1862 ; Carré de Busserolle, 1878, I, p. 396 ; Boussard, 1954, p. 285 ; N.R., 1956 ; Lelong, 1964.

37 *Brèches*. — Un scramasaxe trouvé dans un tombeau et un autre « tombeau en argile émaillée ». Pécard, 1864 ; Palustre, 1871, p. 43 ; Boussard, 1954, p. 285 ; Lelong, 1964.

39 *Bridoré*. — Saint Martin, cimetière, un sarcophage et des tombes en terre libre. N.R., 1970.

40 *Brizay*. — Croisnes, 10 sarcophages, une quinzaine de débris de vases. Héron, 1953 ; Lelong, 1964.

42 *Candes-Saint-Martin*. — Près de l'église, grand nombre de sarcophages. Carré de Busserolle, 1878, II, p. 10.

44 *Celle-Guénand (La)*. — L'Aulnay, armes mérovingiennes dans les fondations d'une villa. Pécard, 1866 ; Lelong, 1964.

55 *Channay-sur-Lathan*. — Champagné, important cimetière à sarcophages détruit par une exploitation de falun en 1969. N.R., 1969.

63 *Château-la-Vallière*. — Le Haut-Aulnay, tombes gallo-romaines ou mérovingiennes ? Grandmaison, 1905.

37 Les n^{os} des communes correspondent à ceux de la carte, fig. 33 et de *L'Indre-et-Loire préhistorique et proto-historique, Répertoire topobibliographique* (Rennes, 1967). Il va sans dire que les nombres de tombes ou de sarcophages sont ceux des exemplaires vus ou fouillés par les auteurs cités en référence.

64 *Chaumussay*. — La Grande Caillère, une vingtaine de sarcophages. Brung, 1896 ; Boussard, 1960, p. 17.

67 *Cheillé*. — Les Cercueils, un sarcophage et des fragments. *A.V.C.*, 1947 ; Boussard, 1960, p. 43 ; Lelong, 1964.

71 *Chézelles*. — Lièze, sarcophages ?

72 *Chinon*. — Saint-Louant, dans la crypte du prieuré, 4 sarcophages « remontant sans conteste au ^{vi}^e ou au ^{vii}^e siècle ». Chevalier, 1869, p. 458 ; Cougny, 1870 ; Cougny, 1898, p. 115, 136-144. — Le Vieux Marché, tombes mérovingiennes. Pépin, s.d., p. 12. — Le Coteau Saint-Martin, un sarcophage taillé dans le roc au pied sud-est du Fort Saint-Georges, autres sarcophages sur le chemin de l'église Saint-Martin (renseignement Mauny). — Saint Mexme, « auges sépulcrales comme celles usitées à l'époque mérovingienne ». Cougny, 1898, p. 66 ; Robiano de Safran, 1925, p. 8-9. — Rue de Solférino, quelques sarcophages rencontrés en construisant une maison en 1895 (renseignement Mauny). — La Chapelle Sainte-Radégonde, sarcophages taillés dans le roc découverts lors de la restauration de la chapelle en 1879. *A.V.C.*, 1960 ; Heron, 1965, p. 576. — La Vallée de Basse, une quarantaine de sarcophages creusés dans le roc, datés du ^{vi}^e au ^{viii}^e siècle. Bousrez, 1897 ; Cougny, 1898, p. 87 ; *A.V.C.*, 1968 ; fouilles L'Hermite, 1967-68. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 26.

73 *Chisseaux*. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 39-40 ; Carré de Busserolle, 1878, II, p. 283.

77 *Cinq-Mars-la-Pile*. — Les Moncés, près de la Chaperonnière, sarcophages, tombes plates et coffres maçonnés. Datation hypothétique. Bobeau, 1897 ; Boussard, 1960, p. 50 ; Lelong, 1964. — Racault, cimetière semblable à celui des Moncés. Boussard, 1960, p. 50.

78 *Ciran*. — Près de l'église, sarcophages (renseignement abbé Bourderioux). Monnaie. Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 34.

84 *Couesmes*. — Atelier monétaire ? Ponton d'Amécourt, 1870, p. 39.

85 *Courçay*. — Cimetière du Breuil, une cinquantaine de tombes en fosses creusées dans le substratum calcaire et 3 sarcophages d'enfants. Mobilier : 4 fibules ansées symétriques, 1 fibule ronde à umbo, 2 boucles d'oreilles, 2 passe-courroie, une vingtaine de grains de collier en céramique colorée et en verre. Datation : ^{vii}^e siècle. Beaumont, 1910 ; Bobeau, 1923 ; Boussard, 1954, p. 285 ; Boussard, 1960, p. 54 ; Lelong, 1964 ; Cordier, 1973. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 43 ; Carré de Bussérolle, 1878, II, p. 389.

87 *Courcoué*. — « Tombeaux de l'époque mérovingienne ». Baudouin, 1863 ; Boussard, 1954, p. 286 ; Lelong, 1964.

89 *Cravant-les-Coteaux*. — La Laiterie du Puy (ou des Sybilles), nombreux sarcophages. Guignard, 1928 ; Boussard, 1954, p. 285 ; Lelong, 1964. — Le Vieux Bourg ou le Carroi Babillard, 2 sarcophages taillés dans le roc. *N.R.*, 1965 ; *A.V.C.*, 1966. — Les Croix de Bois ou la Pie Hergue, nécropole à sarcophages taillés dans le roc. Héron, 1959 ; *A.V.C.*, 1967.

93 *Crouzilles*. — Mougou, « étendue de 4 hectares environ couverte de tombeaux antiques ». 2 plaques-boucles, 1 collier à grains en pâte de verre, 1 épingle à cheveux. Datation : fin ^{vii}^e siècle et ^{viii}^e siècle. Quinemont, 1850 ; Bourassé, 1854 ; Fort, 1912 ; Zeiss, 1942, p. 62, pl. V ; Boussard, 1954, p. 285 ; Lelong, 1964 ; Philippon, Rivière, Monéteau, 1966 ; Rivière, 1966 ; Rivière, 1967 ; *A.V.C.*, 1967. — Près de l'église, cimetière à sarcophages. *N.R.*, 1967 ; *A.V.C.*, 1968. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 14.

94 *Cussay*. — Tombes plates à couverture de pierres. Vases (non conservés). Curé de Cussay, 1895 ; Lelong, 1964. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 41.

96 *Dierre*. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 35.

97 *Dolus-le-Sec*. — Tombe contenant une « grosse perle d'ambre » (classée dans les « antiquités franques »). Pescherard, 1862 ; Palustre, 1871, p. 43 ; Boussard, 1960, p. 23.

- 103 *Esves-le-Moutier*. — Un sarcophage près de l'église (renseignement abbé Bourderieux).
- 104 *Esves-sur-Indre*. Objets mérovingiens. Bobeau, 1909 ; Boussard, 1954, p. 285 ; Lelong, 1964. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 13, 14.
- 108 *Ferrière-Larçon*. — Beussac, 20 sarcophages et 14 tombes en terre libre. *N.R.*, 1972.
- 109 *Fondelles*. — Tréché, une bague mérovingienne. Beaumont, 1902.
- 111 *Genillé*. — Sarcophages autour de l'église et près du cimetière (renseignement abbé Bourderieux). Lelong, 1964. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 15.
- 118 *Huismes*. — Ozon, une quarantaine de sarcophages. Datation : VII^e siècle au plus tard. Cougny, 1870 ; Cougny, 1898, p. 116-118.
- 119 *Ile-Bouchard (L')*. — Près du cimetière Saint-Maurice, sarcophages. Deschand, 1886 ; Boussard, 1954, p. 285 ; Lelong, 1964.
- 121 *Jaulnay*. — Le Petit Pin, 1 sarcophage et 2 tombes plates. Datation : V^e siècle ? *N.R.*, 1962 ; Lelong, 1964.
- 122 *Joué-lès-Tours*. — Les Rosiers, 2 ou 3 sarcophages. Datations : VII^e ou VIII^e siècle ? *N.R.*, 1954 ; Cordonnier-Détrie, 1955. — Beaugé, 1 sarcophage « semblable à ceux des Rosiers ».
- 123 *Langeais*. — Les Mistraits, important cimetière à sarcophages. Inscription tumulaire célèbre, pendant d'oreille, anneau, fragment de fiole en verre. Datation : VI^e au IX^e siècle. Bobeau, 1898 ; Bobeau, 1899 ; Barrière-Flavy, 1901, p. 133 ; Espérandieu, 1911, p. 123-124, n° 2990 ; Zeiss, 1942, p. 61, pl. IV ; Boussard, 1954, p. 285 ; Lelong, 1956 ; Salin, 1959, IV, p. 289-290 ; Lelong, 1964. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 13, 26 ; Carré de Bussérolle, 1878, IV, p. 20. — Loire, une pointe de lance à ailerons.
- 124 *Larçay*. — « Perles en pâte de verre ». Quincaret, 1881 ; Palustre, 1871, p. 43 ; Lelong, 1964.
- 126 *Lerné*. — A l'est du château de Chavigny, à flanc de coteau, 1 sarcophage d'enfant (renseignement Zocchetti).
- 128 *Lignières-de-Touraine*. — Sarcophage probablement gallo-romain au Coudray et petite nécropole près du château de Fontenay. Maurice, 1948.
- 131 *Limeray*. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 40 ; Carré de Bussérolle, 1878, IV, p. 73.
- 137 *Lublé*. — La Salmonière ou le Moulin aux Moines, 1 sarcophage, 1 plaque-boucle. Guignard, 1925 ; Boussard, 1954, p. 286 ; Lelong, 1964.
- 139 *Luyes*. — Port-Foucault, dans la Loire, 1 agrafe à double crochet.
- 141 *Luzillé*. — Le Coudray, sépultures découvertes anciennement ? Scramasaxe (Musée Société archéologique Touraine).
- 148 *Marigny-Marmande*. — Psé, 2 sarcophages. *N.R.*, 1973.
- 156 *Monllouis-sur-Loire*. — Greux, 15 tombes plates à entourage de pierres. Vase, tessons, clous en fer, débris de verre. Philippon, Bastien, Geslin, 1966.
- 162 *Mouzay*. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 16.
- 170 *Neuvy-le-Roi*. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 14, 31, 34.
- 173 *Nouans-les-Fontaines*. — Près du bourg à l'ouest, « nombreux cercueils en pierre ». Plat, 1938 ; Boussard, 1954, p. 286.
- 176 *Noyant-de-Touraine*. — A 200 m au sud-ouest de l'église, le Fond de la Barre, nombreux sarcophages, dont 6 fouillés. Plaque-boucle, débris de vases et de verre bleu. Datation : VII^e-VIII^e siècle. *A.V.C.*, 1962 ; Lelong, 1964 ; Rivière, 1966.
- 178 *Panzoult*. — Route de la Sibylle, dans une cave, 1 sarcophage en cours de taille et un autre non détaché de la paroi. *A.V.C.*, 1957 ; *N.R.*, 1957 ; Lelong, 1964.

181 *Paulmy*. — Au château, 2 sarcophages (musée du Grand-Pressigny). — La Cormery, 1 sarcophage d'enfant et plusieurs tombes plates. *N.R.*, 1970.

182 *Pernay*. — Sarcophages en nombre inconnu. Renusson, 1898 ; Boussard, 1954, p. 285 ; Lelong, 1964.

183 *Perrusson*. — Autour de l'église, nombreux sarcophages et tombes plates. Vases. Gauthier, 1883 ; Guignard, 1923 ; Boussard, 1954, p. 285 ; Cordonnier-Détré, 1957 ; Bourderieux, 1962 ; Lelong, 1964. — Dans l'église sarcophages, dont un contenant une remarquable sépulture habillée (VII^e siècle?), diadème en or, vase de verre. *N.R.* 1973.

184 *Petit-Pressigny (Le)*. — Gaillou, 2 sarcophages doubles et 1 sarcophage triple (renseignement Geffard).

186 *Pont-de-Ruan*. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 43.

188 *Pouzay*. — Le Moulin à Vent, 2 sarcophages. *N.R.*, 1967 ; *A.V.C.*, 1968. — Boucle et ardillon décorés d'un dragon bicéphale. Rivière, 1966.

189 *Preuilly*. — Saint-Michel, sarcophages (renseignement abbé Bourderieux).

190 *Pussigny*. — Près de l'église, important cimetière à sarcophages. Crânes dolichocéphales. Datation : VIII^e ou IX^e siècle. Chevalier, 1862 ; Champigny, 1910 ; Dubreuil-Chambardel, 1910 ; Boussard, 1954, p. 285 ; Lelong, 1964 ; Souty, 1964 ; Souty, 1967.

192 *Reignac-sur-Indre*. — « Tombes en pierre ». Maire de Reignac, 1862 ; Boussard, 1954 ; p. 286. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 13.

199 *Rilly-sur-Vienne*. — Près de l'église, sarcophages (renseignement abbé Bourderieux). Lelong, 1964.

200 *Rivarennes*. — Restes d'église mérovingienne. Boussard, 1954, p. 285.

201 *Rivière*. — Dans le bourg, tombes plates à couverture de pierres « en faîteau » (renseignement Zocchetti).

202 *Roche-Clermault (La)*. — Le Grand Contray, une dizaine de sarcophages dont un double. 4 grains de collier en céramique colorée. Datation : VI^e-VII^e siècle. Proximité d'un lieu-dit la Ville Noire. *A.V.C.*, 1934 ; Cordonnier-Détré, 1951 ; Cordonnier-Détré, 1957 ; Boussard, 1960, p. 36 ; Lelong, 1964. — Au château, fragments de sarcophages dans les souterrains (renseignement Zocchetti).

203 *Rohecorbon*. — Saint-Georges, propriété Polti, 1 tombe, 1 bague, 1 bracelet, 2 grains de collier en céramique colorée. Roux, 1851 ; Bourassé, 1854 ; Lelong, 1964. — Dans la Loire, haliebardes et pointes de lance à ailerons.

208 *Saint-Averlin*. — L'Ecorcheveau, 2 sarcophages. Datation VII^e siècle ? Deslis, 1919 ; Lelong, 1964 ; Dubois, 1967. — Grammont, 1 bague conservée dans le trésor de la cathédrale de Tours. — Rochepinard, 1 brique gravée. Lelong, 1956.

215 *Saint-Epain*. — La Vallée de Courtineau ou le Pont-Goubault, sarcophages. Quincaret, 1881 ; Boussard, 1960, p. 29 ; Lelong, 1964.

219 *Saint-Germain-sur-Vienne*. — Le Petit Thouars, sur le chemin du Peuil, dans une cave, un sarcophage visible au plafond (renseignement Mauny).

221 *Saint-Jean-Saint-Germain*. — Château du Rouvray, mobilier funéraire franc : 2 francisques, jattes, vases, etc. ; Boussard, 1954, p. 286 ; Lelong, 1964. — Près de l'église de Saint-Germain, sarcophages. Boussard, 1954, p. 286. — Près du pont de l'Indre, dans une sablière, tombes plates (renseignement abbé Bourderieux).

223 *Saint-Laurent-de-Lin*. — Près de l'église, 3 ou 4 sarcophages (renseignement Couillard).

225 *Sainte-Maure-de-Touraine*. — Sarcophages. Deschand, 1886.

226 *Saint-Michel-sur-Loire*. — Pont-Boutard, carrière de la Croix Blanche, sarcophages. Tessons à décor à la roulette. *N.R.*, 1963 ; Lelong, 1964 ; *A.V.C.*, 1966.

232 *Saint-Pierre-des-Corps*. — Loire, 1 pointe de lance en fer.

233 *Saint-Quenlin-sur-Indrois*. — Dolmen de Mallée, fragments de sarcophages. Espinay, 1869.

234 *Sainte-Radégonde-de-Touraine*. — Abbaye de Marmoutier, sarcophages taillés dans le roc. Perles en pâte de verre. Palustre, 1871, p. 43.

237 *Saint-Senoch*. — A environ 500 m à l'ouest du château de Saint-Senoch, près des Roches, tombes à entourages de pierres plates coupées par le fossé de la route de Saint-Senoch à Varennes. Au voisinage, un lieu-dit le Grand Cimetière.

239 *Saunay*. — Près de l'église, sarcophages. 1 plaque-boucle du VII^e siècle. Le Blant, 1866 ; Boussard, 1954, p. 285 ; Lelong, 1964 ; Rivière, 1966 ; Rivière, 1967. — Dans l'église, inscription datée du VII^e ou VIII^e siècle. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 14, 40 ; Carré de Busserolle, VI, p. 20.

240 *Savigné-sur-Lathan*. — Près de l'église, un sarcophage (Musée savignéen).

242 *Savonnières*. — Grotte du Clos de la Cuve. Fragments de « poterie franque ». Bonnery, 1909, p. 92-93. — Trouaille de monnaies. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 24-26 ; Carré de Busserolle, 1878, VI, p. 28.

248 *Sonzay*. — Les Sablons, 4 sarcophages « probablement de l'époque carolingienne ». Viot et De Cools, 1922 ; Boussard, 1954, p. 285.

252 *Sublaines*. — Cimetière du dolmen de Villaine, 200 tombes en fosses. 1 fibule ansée symétrique, 4 bagues, 5 grains de collier en verre, tessons décorés. Datation : VII^e-VIII^e siècle. — Devant l'église, 1 sarcophage.

253 *Taurigny*. — Les Loges, 1 ardillon de boucle.

259 *Tours*. — Tour Charlemagne et basilique Saint-Martin, sarcophages, dont un taillé dans une borne milliaire du III^e siècle. Lelong, 1969. — Rue de la Caserne, 2 agrafes à double crochet (Musée Société archéologique Touraine, nos 2693 et 2719). — Quartier Saint-Étienne, francisques. Palustre, 1871, p. 44. — Atelier monétaire. Ponton d'Amécourt, 1870, p. 4, 7, 37.

263 *Vallères*. — Près du cimetière, plusieurs sarcophages semblant dater du VII^e-VIII^e siècle (renseignement Mauny).

269 *Vernou-sur-Brenne*. — Cimetière à sarcophages, 10 plaques-boucles, agrafes, grains de collier, couteaux, vases, etc. Sourdeval, 1849 ; Bourassé, 1854 ; Pécard, 1866 ; Palustre, 1871, p. 42, 43, 44 ; Barrière-Flavy, 1893 ; Barrière-Flavy, 1901, p. 262, pl. LXX, n° 6 ; Zeiss, 1942, p. 63, n° 44 ; Boussard, 1954, p. 286 ; Lelong, 1964 ; Rivière, 1967. — Place de l'église, une quinzaine de sarcophages. *N.R.* 1973.

278 *Villiers-au-Bouin*. — Le Pont de Launay, 1 sarcophage contenant 2 squelettes et probablement plusieurs tombes plates (renseignement Couillard). Lelong, 1964.

282 *Montrichard*. — Le Clos Raimbault ou Nanteuil, nombreux sarcophages (92 mis au jour en 1892, 98 en 1954. Une plaque-boucle. Datation VI^e au VIII^e siècle. Chevalier, 1867 ; Labreuille, 1896, I, p. 5-6 ; Galloux, 1954 ; Cordonnier-Détré, 1955 ; Riquet, 1957 ; Lelong, 1964.

283 *Martizay*. — Saint-Romain, cimetière à sarcophages. 1 plaque-boucle, 1 fragment d'une autre, 1 bouton. Datation : VI^e-VII^e siècle. Gommendy et Soubrier, 1948. — Autres sarcophages près de l'église, aux Boisrings et à la Croix de Durtalle. Gommendy et Soubrier, 1948.

BIBLIOGRAPHIE RELATIVE AUX DÉCOUVERTES APPARTENANT OU POUVANT APPARTENIR A L'ÉPOQUE
MÉROVINGIENNE EN TOURAINE

Abréviations

- A.V.C. : *Les Amis du Vieux Chinon*.
 B.A.C.T.H. : *Bulletin archéologique du Comité des Travaux historiques et scientifiques*.
 B.S.A.T. : *Bulletin de la Société archéologique de Touraine*.
 B.M. : *Bulletin monumental*.
 C.A.F. : *Congrès archéologique de France*.
 M.S.A.T. : *Mémoires de la Société archéologique de Touraine*.
 R.A.C. : *Revue archéologique du Centre*.

- Amis du Vieux Chinon (Les)*, Chroniques historiques et archéologiques : III (1934), p. 480-481 (la Roche-Clermault) ; - - V (1947), p. 62 (Cheillé) ; — V (1949), p. 166 (la Roche-Clermault) ; - - V (1951), p. 262 (la Roche-Clermault) ; --- VI (1957), p. 99 (Panzoult) ; --- VI (1960), p. 196 (Chinon), p. 197 (Beaumont-en-Véron) ; --- VI (1962), p. 367 (Noyant) ; — VI (1965), p. 523 (Noyant) ; — VI (1966), p. 614 (Cravant), p. 615 (Rivière), p. 616 (Saint-Michel-sur-Loire) ; - - VI (1967), p. 141 (Crouzilles), p. 143 (Cravant) ; - - VIII (1968), p. 239 (Chinon), p. 240 (Crouzilles), p. 241-242 (Pouzay).
- BARRIÈRE-FLAVY (M.-C.), *Étude sur les sépultures barbares du Midi et de l'Ouest de la France*, 1893.
- BARRIÈRE-FLAVY (M.-C.), *Les arts industriels des peuples barbares de la Gaule du Ve au VIIIe siècle*, 1901, II.
- BAUDOUIN, Lettre signalant l'existence de tombeaux mérovingiens à Courcoué, dans *M.S.A.T.*, XVII, 1863, p. xviii*.
- BEAUMONT (Ch. de), Découvertes archéologiques à Fondettes, dans *B.S.A.T.*, XIII, 1902, p. 593-597.
- BEAUMONT (Ch. de), Sépultures de la Vollandrie, dans *B.S.A.T.*, 1910, p. lxxxviii-xc.
- BOBEAU (O.), Vestiges de monuments anciens sur la rive droite de la Loire, dans *B.S.A.T.*, XI, 1897, p. 162-173.
- BOBEAU (O.), Le cimetière mérovingien de Langeais, dans *B.S.A.T.*, XI, 1898, p. 385-404.
- BOBEAU (O.), Fouilles dans un cimetière antérieur au xe siècle à Langeais (I.-et-L.), dans *B.A.C.T.H.*, 1899, p. 465-482.
- BOBEAU (O.), Fouilles dans un cimetière gallo-romain à Evvres (I.-et-L.), dans *B.A.C.T.H.*, 1909, p. 216-230.
- BOBEAU (O.), Sépultures carolingiennes au Breuil, commune de Courçay, dans *B.S.A.T.*, XXII, 1923, p. 81-91.
- BONNERY (G.), *Pages oubliées*, 1909.
- BOSSEBŒUF (L.), *Amboise, le château, la ville, le canton*, 1897, p. 26.
- BOURASSÉ (J.-J.), Tombeaux de l'époque mérovingienne découverts en Touraine, dans *M.S.A.T.*, VI, 1854, p. 237-244.
- BOURDERIOUX (M.), Sarcophages de Perrusson, dans *B.S.A.T.*, XXXIII, 1962, p. 250-251.
- BOUSREZ (L.), Cimetière antique de la vallée de Basse à Chinon, dans *B.S.A.T.*, XI, 1897, p. 250-251.

- BOUSSARD (J.), Le peuplement de la Touraine du I^{er} au VIII^e siècle, dans *Études Mérov.* (Actes des Journées de Poitiers), 1952, p. 19-22.
- BOUSSARD (J.), Essai sur le peuplement de la Touraine du I^{er} au VIII^e siècle, dans *Le Moyen Âge*, 1954, p. 261-291.
- BOUSSARD (J.), *Carte archéologique de la Gaule romaine*, fasc. XIII, *Indre-et-Loire*, 1960.
- BRUNG (Abbé), Découverte de sarcophages à Chaumussay, dans *B.S.A.T.*, X, 1896, p. 464-465.
- CARRÉ DE BUSSEROLLE (J.-X.), *Dictionnaire géographique historique et biographique d'Indre-et-Loire et de l'ancienne province de Touraine*, dans *M.S.A.T.*, XXVII à XXXII, 1878.
- CHAMPIGNY, Sarcophages de Pussigny, dans *B.S.A.T.*, XVII, 1910, p. LXXXI.
- CHEVALIER (C.), Découverte de tombes chrétiennes en pierre à Braye-sous-Faye, dans *M.S.A.T.*, XVII, 1862, p. LIII.
- CHEVALIER (C.), Découverte d'un cimetière mérovingien à Montrichard, dans *B.S.A.T.*, I, 1867, p. 53.
- CHEVALIER (C.), *Promenades pittoresques en Touraine*, 1869.
- CORDIER (G.), Plaque-boucle mérovingienne d'Assay (I.-et-L.), dans *R.A.C.*, XI, 1972, p. 248-252.
- CORDIER (G.), Précisions sur le cimetière mérovingien du Breuil, commune de Courçay (I.-et-L.), dans *R.A.C.*, XII, 1973, p. 27-35.
- CORDONNIER-DÉTRIE (P.), Informations archéologiques, dans *Gallia*, IX, 1951, p. 93-94.
- CORDONNIER-DÉTRIE (P.), Informations archéologiques, dans *Gallia*, XII, 1955, p. 161-164.
- CORDONNIER-DÉTRIE (P.), Informations archéologiques, dans *Gallia*, XV, 1957, p. 199-201.
- COUGNY (G. DE), Note sur le cimetière d'Ozon (I.-et-L.) et les tombeaux de Saint-Louant près Chinon, dans *B.M.*, 1870, p. 677-700.
- COUGNY (G. DE), *Chinon et ses environs*, 1898.
- CURÉ DE CUSSAY, Découverte de tombeaux à Cussay, dans *B.S.A.T.*, X, 1895, p. 10.
- DENIAULT (Abbé), Renseignements sur une trouvaille de cercueils à Balesmes, dans *B.S.A.T.*, XI, 1898, p. 327-328.
- DESCHAND (Dr), Découverte de sépultures à l'Île-Bouchard, dans *B.S.A.T.*, VII, 1886, p. 105-106.
- DESLIS, Tombes mérovingiennes de l'Ecorcheveau à Saint-Avertin, dans *B.S.A.T.*, 1919, p. LVII.
- DUBOIS (J.), Les sarcophages de l'Ecorcheveau à Saint-Avertin, dans *B.S.A.T.*, XXXV, 1967, p. 48-49.
- DUBREUIL-CHAMBARDEL (L.), Note sur le cimetière carolingien de Pussigny, dans *B.S.A.T.*, 1910, p. CXXXV-CXXXVI.
- ESPÉRANDIEU (E.), *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*, IV, 1911.
- ESPINAY (D'), Monuments celtiques de l'arrondissement de Loches, dans *C.A.F.*, Loches, 1869, p. 11.
- FORT (DU), GUYON DE LA BERGE, CHARBONNEAU-LASSAY, Rapport sur deux fouilles faites en Indre-et-Loire sur les frontières de la Touraine et du Poitou, dans *B.S.A.T.*, XVIII, 1912, p. 452-455.
- GABEAU, Sarcophages d'Amboise, dans *B.S.A.T.*, X, 1896, p. 266-267.
- GALLOUX (R.), Le cimetière mérovingien de Nanteuil (Montrichard), dans *B.S.A.T.*, XXXI, 1954, p. 104-105.
- GAUTHIER, Communication sur quelques sépultures découvertes à Perrusson en 1876, dans *B.S.A.T.*, VI, 1883, p. 112.
- GOMMENDY (Ch.) et SOUBRIER (J. L.), Martizay aux époques gallo-romaine et mérovingienne, dans *Cahiers hist. de Martizay*, 1, 1948, p. 18-24.

- GRANDMAISON (Ch. DE), Touvaille de tombes en pierre à la Ville au Morier (Benais), dans *B.S.A.T.*, I, 1868, p. 98.
- GRANDMAISON (Ch. DE), Découvertes de tombes à Château-la-Vallière, dans *B.S.A.T.*, XV, 1905, p. 68.
- GUIGNARD, Découverte de nouveaux sarcophages à Perrusson, dans *B.S.A.T.*, XXII, 1923, p. 146.
- GUIGNARD, Découverte d'un sarcophage à Lublé, dans *B.S.A.T.*, XXII, 1925, p. 180.
- GUIGNARD, Découverte de cercueils en pierre à Cravant, dans *B.S.A.T.*, XXIV, 1928, p. 78.
- HÉRON (A.), La sépulture mérovingienne de Croisnes (commune de Brizay), dans *A.V.C.*, V, 1953, p. 317-322.
- HÉRON (A.), Le Vieux Cravant, dans *A.V.C.*, VI, 1959, p. 190-191.
- HÉRON (A.), La chapelle Sainte-Radégonde, dans *Le Val de Loire Roman*, 1965, p. 576 (Chinon).
- LABREUILLE (Abbé), *Études historiques sur Montrichard et Nanteuil*, 1896, I, p. 5-6.
- LE BLANT, Agrafe mérovingienne de Saunay (Indre-et-Loire), dans *Bull. Soc. Antiqu. Fr.*, 1866, p. 149.
- LELONG (Ch.), La stèle de Mistraits, étude iconographique, dans *B.S.A.T.*, XXXI, 1956, p. 465-468.
- LELONG (Ch.), La brique de Rochepinard, étude iconographique, dans *B.S.A.T.*, XXXI, 1956, p. 469.
- LELONG (Ch.), La question du peuplement franc en Touraine, dans *B.S.A.T.*, XXXIV, 1964, p. 79-83.
- LELONG (Ch.), Aperçus sur la nécropole mérovingienne de Noyant-de-Touraine, dans *B.S.A.T.*, XXXIV, 1964, p. 87-92.
- LELONG (Ch.), Sarcophage taillé dans une borne milliaire du III^e siècle trouvé à Saint-Martin-de-Tours, dans *R.A.C.*, 1969, p. 221-238.
- MAIRE DE REIGNAC, Découverte de tombes en pierre sur la commune de Reignac, dans *B.S.A.T.*, XVII, 1862, p. xxxvii.
- MAURICE (M.), Vestiges de sépultures à Lignièrès, dans *B.S.A.T.*, XXIX, 1948, p. 330.
- Nouvelle République (La)*, 4.8.54 (Joué-lès-Tours), 27.12.56 (Braye-sous-Faye), 22.11.57 (Panzoult), 4.1.62 (Jaulnay), 20.9.63 (Saint-Michel-sur-Loire), 26.9.63 (*id.*), 27.8.65 (Cravant), 6-7.5.67 (Crouzilles), 4.10.67 (Pouzay), 6.10.67 (*id.*), 17.10.67 (*id.*), 29-30.3.69 (Channay), 12.5.70 (Bridoré), 15.12.70 (Paulmy), 5.4.72 (Ferrière-Larçon), 25.7.72 (*id.*), 25.3.73 (Marigny-Marmande), 10.5.73 (Vernou-sur-Brenne), 19.12.73 (Perrusson).
- PALUSTRE (L.), *Catalogue du musée de la Société archéologique de Touraine*, 1871, *Antiquités franques*, p. 41-45.
- PÉCARD, Tombeaux et scramasaxe trouvés à Brèches, dans *M.S.A.T.*, XVII, 1864, p. LXVII*-LXIX*.
- PÉCARD, Découverte de fondations antiques ..., dans *B.S.A.T.*, I, 1866, p. 20-21.
- PÉCARD, Don d'objets trouvés à Vernou dans des tombes mérovingiennes, dans *B.S.A.T.*, I, 1866, p. 26-30.
- PÉCARD, Fouilles du cimetière antique de Vernou, dans *B.S.A.T.*, I, 1866, p. 31.
- PÉPIN (E.), *Chinon*. s.d.
- PESCHERARD, Perle d'ambre trouvée dans une sépulture à Dolus-le-Sec, dans *M.S.A.T.*, XVII, 1862, p. xli.
- PHILIPPON (A.), BASTIEN (G.) et GESLIN (P.), La nécropole de Dreux à Montlouis-sur-Loire, dans *B.S.A.T.*, XXIV, 1966, p. 321-324.
- PHILIPPON (A.), RIVIÈRE (J.) et MONNETEAU (M.), La nécropole mérovingienne de Mougon commune de Crouzilles, dans *B.S.A.T.*, XXXIV, 1966, p. 365-373.
- PLAT (Abbé), Cimetière de Noviomagus, dans *B.S.A.T.*, XXVII, 1938, p. 140.

- PONTON D'AMÉCOURT (DE), Recherches sur les monnaies mérovingiennes de Touraine, dans *Annuaire Soc. Fr. Numismatique Archéol.*, 1870.
- QUINEMONT (DE), Don d'une agrafe en bronze trouvée dans un tombeau à Mougon, dans *M.S.A.T.*, IV, 1850, p. 25.
- QUINCARLET, Tombes anciennes en pierre trouvées dans la vallée de Courtineau, dans *B.S.A.T.*, V, 1881, p. 190.
- RENUSSON (DE), Sarcophages découverts à Pernay, dans *B.S.A.T.*, XI, 1898, p. 327.
- RIQUET (R.), Les Mérovingiens de Montrichard, dans *Amis Vieux Montrichard*, 1957, p. 26-28.
- RIVIÈRE (J.), Une production d'origine étrangère : les garnitures de ceintures mérovingiennes de la Loire moyenne, dans *R.A.C.*, 1966, p. 221-240.
- RIVIÈRE (J.), Bijoux mérovingiens du musée archéologique de Touraine, dans *B.S.A.T.*, XXXIV, 1967, p. 359-363.
- ROBIANO DE SAFFRAN, *Chinon*, 1925.
- ROUX, Don de divers objets provenant d'une tombe découverte à Saint-Georges (Roche-corbon), dans *M.S.A.T.*, IV, 1851, p. 36.
- SALIN (E.), *La civilisation mérovingienne*, IV, 1959, p. 289-290 (Langeais).
- SOURDEVAL (DE), Découverte de tombeaux à Vernou, dans *M.S.A.T.*, 1849, p. 17.
- SOUTY (P.), Le passé lointain de Pussigny, dans *B.S.A.T.*, XXXIV, 1964, p. 62-63.
- SOUTY (P.), Pussigny, ancienne nécropole ou comment à Pussigny une grande nécropole devint un petit bourg, dans *B.S.A.T.*, XXXV, 1967, p. 48-49.
- VIOT et DE COOLS, Exploration de sépultures à Sonzay, dans *B.S.A.T.*, XXII, 1922, p. 98-99.
- ZEISS (H.), Die germanen Grabfunden des früheren Mittelalters Seine und Loiremündung, dans *Archaeologisches Institut des Deutschen Reichs*, 1942.